

L'hécatombe irakienne

20 mars 2003 – 20 mars 2006

Trois années de guerre : 86 journalistes
et collaborateurs des médias tués,
38 enlevés

-
- Qui étaient-ils ?
 - Pour quels médias travaillaient-ils ?
 - Dans quelles circonstances ont-ils été tués ou enlevés ?
 - Par qui ?
-

Mars 2006

Reporters sans frontières
5, rue Geoffroy-Marie – 75009 Paris (France)
Tel : (33) 1 44 83 84 84
Fax : (33) 1 45 23 11 51
rsf@rsf.org
www.rsf.org

La guerre en Irak est sans doute le conflit le plus meurtrier pour les journalistes depuis la Seconde Guerre mondiale. A ce jour, 86 journalistes et collaborateurs des médias¹ ont été tués dans le pays depuis le début du conflit, le 20 mars 2003. Soit plus qu'en vingt ans de guerre au Viêt-nam ou que pendant la guerre civile en Algérie.

Le pays est également le plus grand marché aux otages du monde. 38 journalistes ont été enlevés en trois ans. Cinq ont été exécutés. Trois - Jill Carroll, Rim Zeid et Marouane Khazaal - sont toujours aux mains de leurs ravisseurs.

Au Viêt-nam, au moins 63 journalistes avaient été tués, sur une période de vingt ans s'étalant de 1955 à 1975². Au cours du conflit en ex-Yougoslavie, entre 1991 et 1995, 49 professionnels des médias avaient trouvé la mort dans l'exercice de leur profession. Et en Algérie, 77 journalistes et collaborateurs des médias avaient été tués entre 1993 et 1996, pendant la guerre civile.

Dès le début du conflit, le 20 mars 2003, un journaliste est mort dans un attentat. Paul Moran, cameraman australien de la chaîne *ABC*, a été le premier de cette longue série. Onze journalistes et collaborateurs des médias ont été tués au cours des mois de mars et avril 2003. Ensuite, les victimes ont été moins nombreuses jusqu'au début de l'année 2004 et la recrudescence des attentats et des actions de groupes armés. Depuis, pas d'accalmie : chaque mois ou presque, un ou plusieurs journalistes ont été tués. 28 professionnels de la presse sont morts dans le pays en 2005, et huit depuis le début de l'année 2006.

Ce bilan a pour objectif de mieux connaître ces journalistes assassinés pour avoir simplement voulu exercer leur métier. Pour quels médias travaillaient-ils et dans quelles circonstances ont-ils trouvé la mort ?

Il dresse également un état des lieux des prises d'otages de journalistes, plus nombreuses que dans n'importe quel autre conflit et qui concernent des ressortissants de nombreux pays, parties prenantes ou non à cette guerre.

C'est la deuxième fois que Reporters sans frontières réalise une pareille étude. L'organisation avait publié la première, le 3 mai 2005, à l'occasion de la Journée internationale de la liberté de la presse.

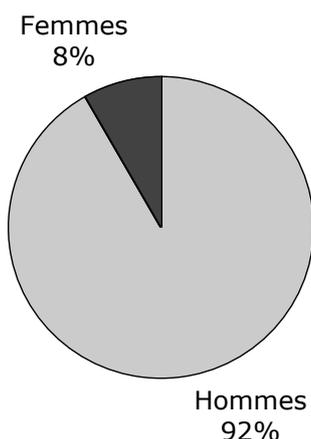
¹ Les collaborateurs des médias sont tous les employés des entreprises de presse qui ne participent pas directement à l'élaboration du contenu éditorial (techniciens, chauffeurs, traducteurs, agents de sécurité, etc). Cette catégorie englobe également les "fixeurs", ces intermédiaires locaux sans qui le travail des correspondants étrangers serait impossible. Cet indispensable travail des fixeurs a été révélé au grand public à l'occasion de la guerre en Irak, notamment lorsque deux d'entre eux - Mohammed Al-Joundi et Hussein Hanoun al-Saadi - ont été enlevés en compagnie des journalistes français qu'ils accompagnaient.

² Source : Mémorial pour les journalistes (Freedom Forum).

QUI ETAIENT CES JOURNALISTES ?

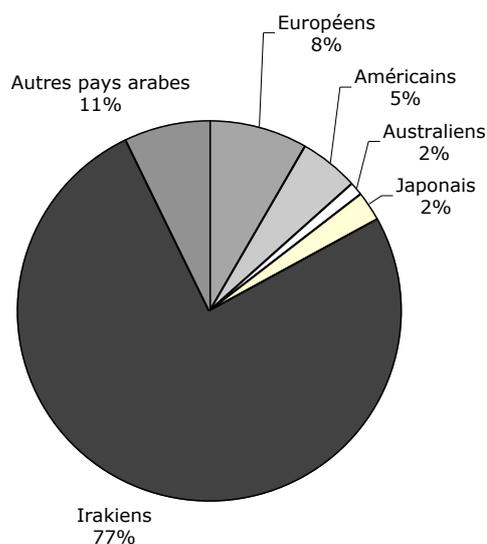
Ils étaient très majoritairement des hommes (92 %). Sept femmes journalistes ont été tuées depuis le début du conflit. Ils étaient âgés en moyenne de 35,5 ans. Le plus jeune avait 21 ans (Ali Abraham Aissa) et le plus âgé 61 (Shinsuke Hashida).

Répartition par genre des journalistes tués



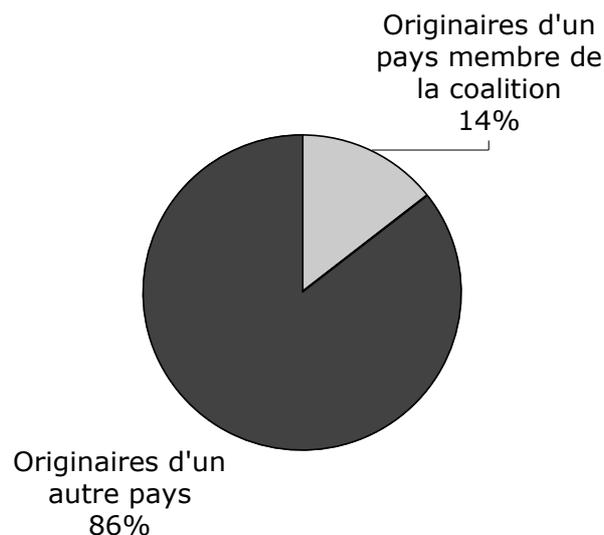
Les Irakiens ont été les plus touchés. 77 % des journalistes et collaborateurs des médias tués depuis trois ans étaient de nationalité irakienne. Cette tendance s'accroît. En mai 2005, les journalistes irakiens représentaient 66 % de l'ensemble des journalistes tués. Les envoyés spéciaux étrangers ont quasiment tous été tués dans les premiers jours du conflit, en mars et avril 2003. Le dernier cas remonte à août 2005, lorsque le réalisateur freelance américain Steven Vincent a été tué à Bassorah. Depuis cette date, tous les professionnels des médias tués dans le pays étaient de nationalité irakienne.

Répartition par nationalité



Douze journalistes et collaborateurs des médias tués depuis le début du conflit étaient originaires de l'un des pays membres de la coalition initiée par les Etats-Unis, contre 74 d'un autre pays. La crainte partagée par tous les observateurs au démarrage de la guerre - selon laquelle les journalistes anglo-saxons et ceux venant de pays appartenant à la coalition seraient les plus exposés - s'est donc révélée infondée. La nationalité n'est pas un facteur déterminant et ne constitue, en aucun cas, une protection pour les journalistes.

Des journalistes de quatorze nationalités différentes sont morts au cours du conflit. Quatre étaient Américains et un Anglais.



Contrairement aux idées reçues, les journalistes américains ou anglais n'ont pas été les plus touchés par cette guerre. Ceci est certainement dû aux mesures de sécurité draconiennes adoptées par la majorité des médias anglo-saxons. Au fur et à mesure de l'avancée de la guerre, les rédactions ont renforcé les moyens mis en place pour assurer leur sécurité.

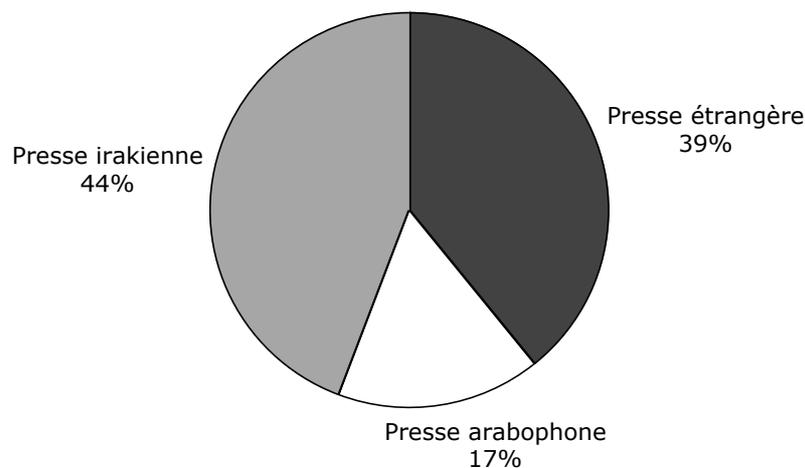
Véhicules blindés, gardes du corps, sorties extrêmement limitées : le travail des journalistes s'est plié à ces contraintes. Dans la grande majorité des cas, les contacts avec la population locale ne se font plus que par l'intermédiaire des collaborateurs locaux et d'immenses parties du territoire irakien ne sont plus couvertes par la presse étrangère.

Ces concessions sont obligatoires pour maintenir une présence de la presse internationale en Irak. Très rares en 2003, les sociétés de sécurité privées fleurissent à Bagdad. Il en existe au moins une vingtaine qui travaillent dans le pays.

POUR QUELS MEDIAS TRAVAILLAIENT-ILS ?

Plus des deux tiers des journalistes tués (67 %) travaillaient pour la télévision ou une agence de presse audiovisuelle, contre 33 % pour la presse écrite. Les journalistes de radios ont été, de façon surprenante, épargnés dans ce conflit.

Répartition par origine géographique des médias

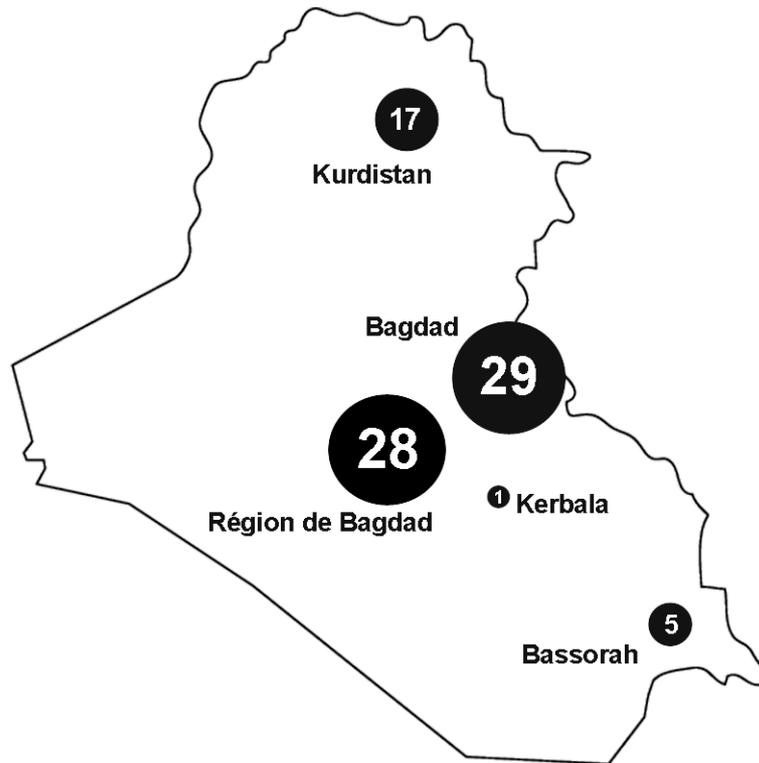


41 médias différents ont connu des pertes en Irak. La rédaction la plus touchée est celle de la chaîne de télévision nationale *Al-Iraqiya*. Douze de ses journalistes et assistants ont été tués en trois ans. La chaîne fait partie du groupe Iraqi Media Network (IMN) créé et financé par le Pentagone. Depuis, le groupe a été confié aux autorités irakiennes et la chaîne est désormais supervisée par un conseil d'administration indépendant.

Six employés d'*Al-Arabiya* (basée aux Emirats arabes unis) ont été tués, faisant de la chaîne de télévision arabophone la première victime parmi la presse étrangère. L'agence de presse britannique *Reuters* est le média occidental qui a connu le plus grand nombre de victimes (quatre tués).

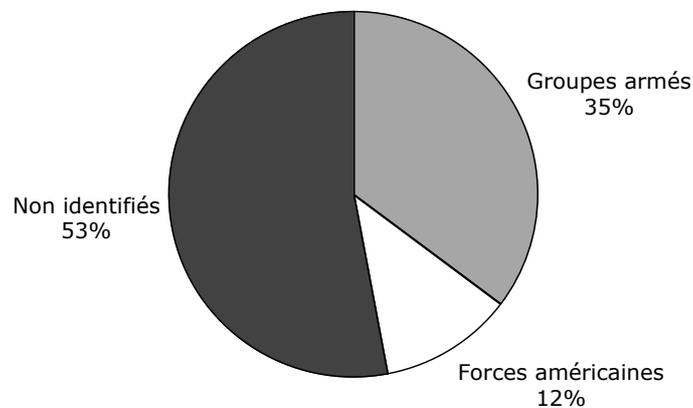
L'organe de presse écrite le plus affecté par ces violences est le quotidien public *Al-Sabah* (quatre victimes) qui fait partie, au même titre que la chaîne de télévision *Al-Iraqiya* et la station *Republic of Iraq Radio (RIR)* du groupe de presse IMN. Les médias publics doivent faire face à plus d'actes de violences (attaques de leurs journalistes, menaces, attentats, etc.) que les médias privés. Les employés de la presse d'Etat sont régulièrement accusés d'être à la solde des forces armées américaines et considérés comme des ennemis par l'insurrection irakienne.

DANS QUELLES CIRCONSTANCES ONT-ILS ETE TUES ?



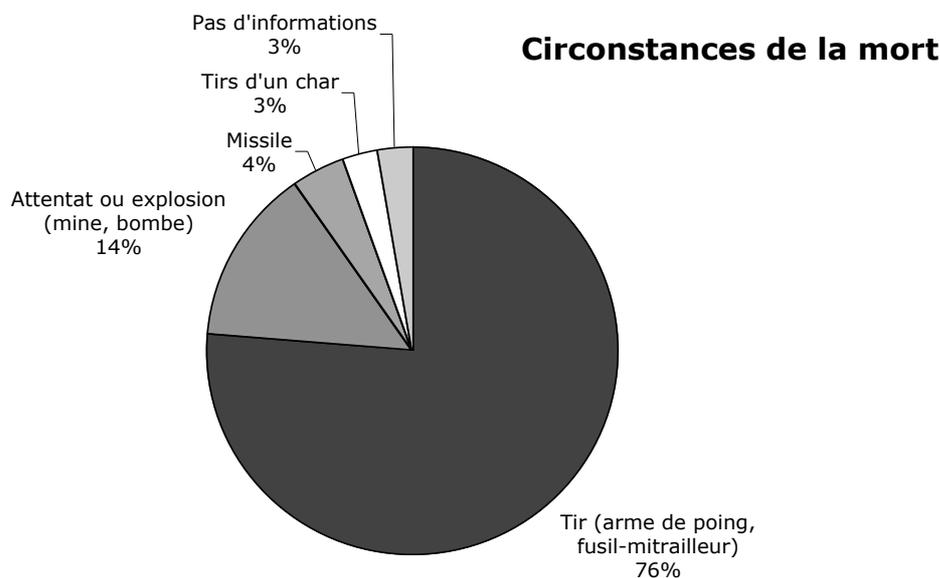
L'immense majorité des journalistes ont été tués à Bagdad (29 cas, 33 %) ou dans les environs de la capitale (28 cas) La deuxième zone noire pour la presse est le Kurdistan (17 cas, 20 %), et notamment les villes de Mossoul et de Kirkouk. Plus des deux tiers des journalistes ont été tués par des tirs, les autres lors d'attentats ou d'explosions. Quelques cas restent encore non élucidés. Les corps ont vraisemblablement été transportés et il est impossible de connaître le lieu et les circonstances du crime.

Identification des responsables



Dans 47 cas (55 %), Reporters sans frontières a la certitude que les journalistes ont été délibérément visés. Ce taux est beaucoup plus important que lors de précédents conflits, au cours desquels les journalistes étaient surtout victimes d'attaques aveugles ou de balles perdues. En Irak, la médiatisation massive du conflit a placé les journalistes sur le devant de la scène. Ces derniers, qu'ils soient étrangers ou nationaux, constituent des cibles.

Dans un tiers des cas, les assassins des journalistes proviennent des rangs des groupes armés qui luttent contre les forces de la coalition et les autorités irakiennes. Mais, dans dix cas (12 %), la responsabilité en incombe aux forces américaines. Dans plusieurs de ces dossiers, les autorités du Pentagone l'ont reconnue et invoqué des erreurs et des dommages accidentels. Les déclarations répétées de l'état-major américain en Irak expliquant que les troupes avaient agi "selon les règles de la guerre" ou en "état de légitime défense" ne sont pas suffisantes. Six familles de journalistes tués par les forces américaines ont d'ailleurs écrit, en 2004, au Congrès américain pour se plaindre de cette situation et demander justice. Elles n'ont jamais reçu de réponse.



38 JOURNALISTES ENLEVÉS

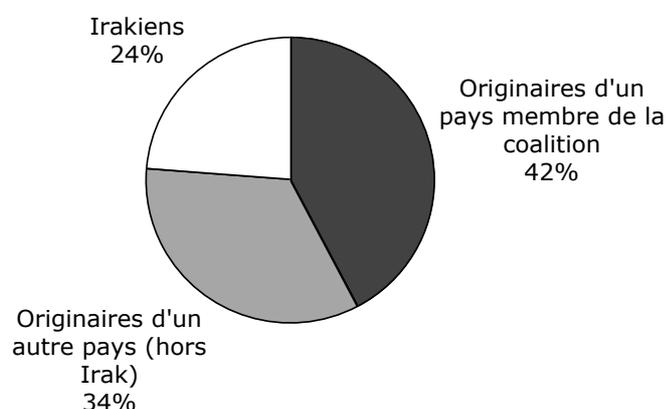
38 journalistes et collaborateurs des médias ont été enlevés depuis le début du conflit (30 hommes et 8 femmes). Trente ont été libérés sains et saufs, trois sont encore aux mains de leurs ravisseurs et cinq ont été exécutés : Enzo Baldoni (Italie), Raeda Wazzan (Irak), Houssam Hilal Sarsam (Irak), Ahmed Jabbar Hashim (Irak) et Ahmed Hussein Al Maliki (Irak).

Jill Carroll travaille pour plusieurs journaux jordaniens, italiens et américains dont le *Christian Science Monitor*. Le 7 janvier 2006, aux environs de 10 heures, elle devait rencontrer un dirigeant politique sunnite, Adnane al-Doulaïmi, lorsqu'elle a été kidnappée par des hommes armés dans le quartier d'Adel, à l'ouest de Bagdad. Le corps de son interprète, Allan Enwiyah, tué par balles, avait été retrouvé sur les lieux de l'enlèvement.

Deux vidéos de la journaliste américaine ont été diffusées le 17 et le 30 janvier 2006 par la chaîne *Al-Jazira*. Elle appelait sa famille, ses collègues et les Américains à demander aux autorités militaires américaines et au ministère irakien de l'Intérieur la libération de toutes les détenues irakiennes.

Le 1er février 2006, la journaliste Rim Zeid et son collègue Marouane Khazaal, travaillant pour la chaîne locale *Al-Sumariya*, sortaient d'une conférence de presse au siège du Parti islamique irakien quand ils ont été interceptés par quatre hommes armés. Ils ont été conduits, sous la menace, vers une destination inconnue.

Nationalité des journalistes enlevés

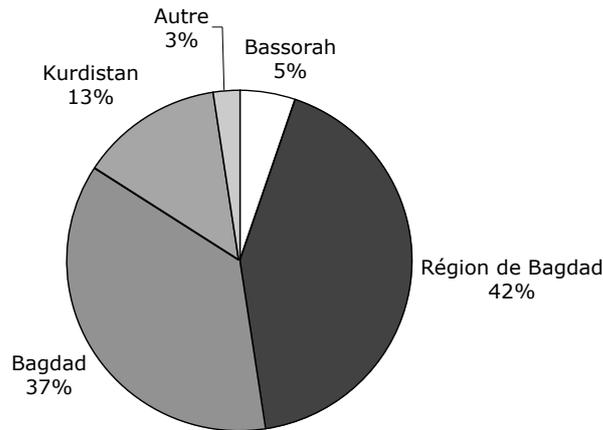


Plus du tiers des journalistes enlevés sont originaires d'un pays membre de la coalition anglo-américaine. Cette proportion est beaucoup plus importante que pour les journalistes tués (14 %).

En revanche, le pays le plus touché par les enlèvements est un pays qui n'est pas membre de la coalition : la France. Neuf journalistes français ont été kidnappés depuis mars 2003, soit près du quart de l'ensemble des enlèvements survenus depuis le début de la guerre. Cette proportion étonnante ne semble pas avoir d'autre explication que le hasard. Les journalistes français sont beaucoup moins nombreux en Irak que leurs confrères américains, ou anglais, par exemple. De plus, tous les observateurs pensaient que le refus du gouvernement français de participer à la coalition conférerait une relative protection aux journalistes.

Tous les reporters français pris en otages, ainsi que leurs collaborateurs irakiens, ont été libérés sains et saufs. Un seul journaliste étranger, Enzo Baldoni, a été exécuté par ses ravisseurs. Sa famille a aussitôt pris à partie le gouvernement italien et la communauté internationale pour leur faible mobilisation.

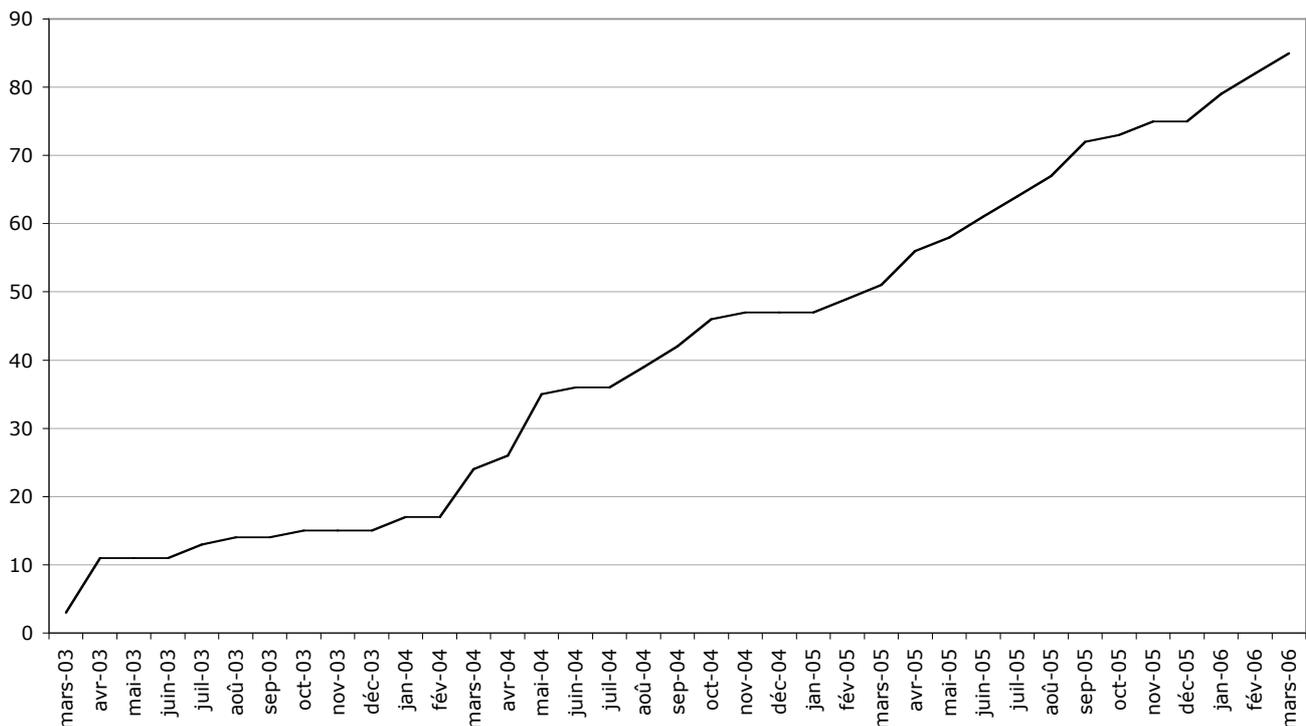
Lieu des enlèvements des journalistes



UNE EVOLUTION PEU ENCOURAGEANTE

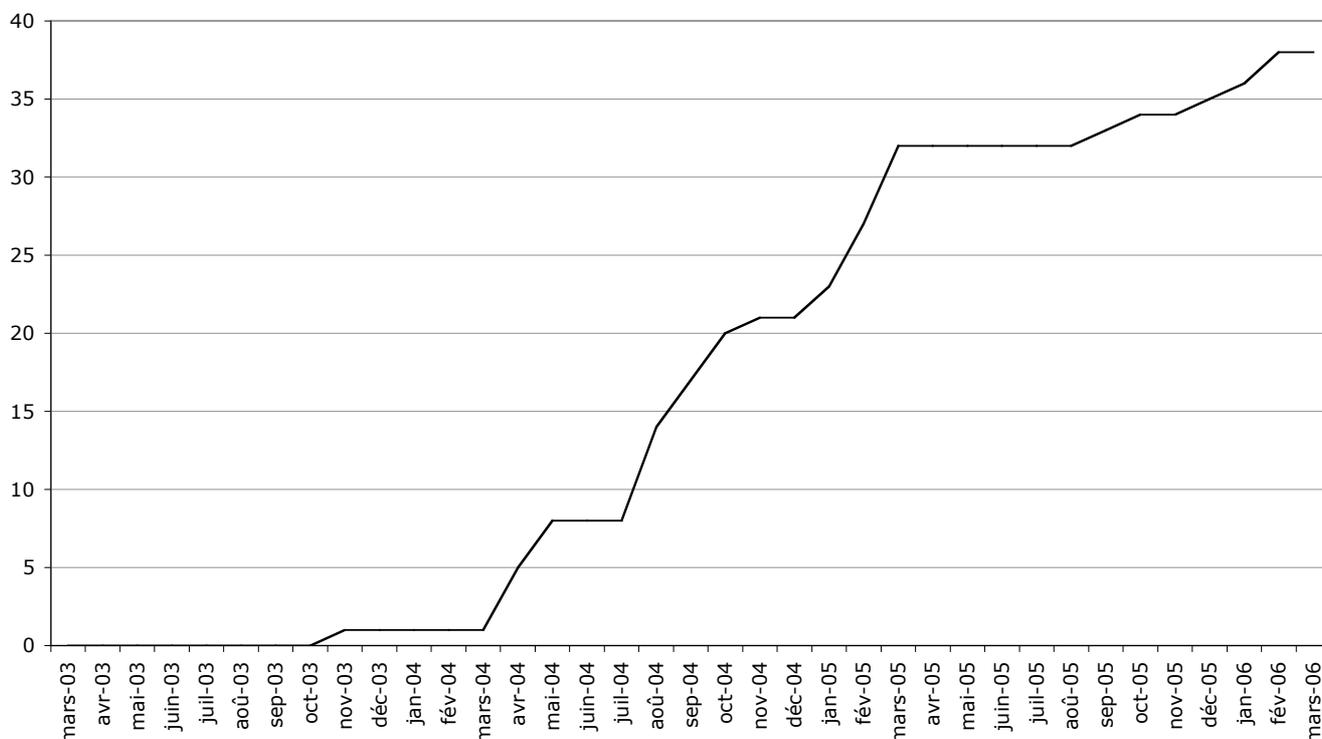
Les Irakiens sont les premières victimes des violences dans le pays. Cette tendance ne fait que s'accroître au fur et à mesure de l'avancée du conflit. Les journalistes étrangers sont moins nombreux aujourd'hui, en Irak, qu'ils ne l'étaient dans les premiers mois de la guerre, lors de l'avancée des troupes américaines. Ils sont mieux protégés et font plus attention. Mais ces mesures n'empêchent pas les assassinats de se poursuivre à un rythme constant, comme l'indique la courbe suivante.

Historique des 86 journalistes tués depuis mars 2003



L'historique des 38 enlèvements de journalistes est plus irrégulier. Des phases de répit succèdent à d'autres au cours desquelles les enlèvements sont très fréquents. Le premier kidnapping de journaliste a eu lieu en novembre 2003, soit huit mois après le début de la guerre.

Historique des 38 journalistes enlevés depuis mars 2003



Par ailleurs, Reporters sans frontières a rendu public, en février 2006, un rapport détaillé sur plusieurs cas de journalistes emprisonnés par les autorités américaines. Deux d'entre eux sont toujours détenus : Abdel Amir Younes Hussein, de *CBS News*, à Camp Bucca, en Irak, depuis le 8 avril 2005 ; et Sami Al-Haj, cameraman de la chaîne *Al-Jazira*, arrêté en 2001 et détenu depuis 2002 à Guantanamo (base américaine à Cuba). Les autorités américaines n'ont jamais rendu publiques les charges qui pèsent sur ces deux hommes. Reporters sans frontières demande leur libération immédiate. Il est impossible d'obtenir un chiffre précis, mais plus d'une dizaine de journalistes ont été interpellés en Irak par les forces américaines, depuis le début du conflit.

Reporters sans frontières clôt ce triste bilan en citant deux noms : Frédéric Nérac et Isam Muhsin Al-Shumary. Le premier, cameraman français de la chaîne de télévision *ITN*, a disparu le 22 mars 2003, dans la région de Bassorah. Reporters sans frontières continue de demander aux autorités américaines, britanniques et françaises de tout mettre en œuvre pour faire la lumière sur ce dossier. Le second, cameraman irakien de la société de production allemande *Suedostmedia*, n'a plus donné de nouvelles depuis le 15 août 2004.

JOURNALISTES TUES

	Nom	Nationalité	Média	Date
1	Paul Moran	Australien	ABC	22 mars 2003
2	Terry Lloyd	Britannique	ITN	23 mars 2003
3	Kaveh Golestan	Iranien	BBC	2 avril 2003
4	Michael Kelly	Américain	Washington Post	4 avril 2003
5	Christian Liebig	Allemand	Focus	7 avril 2003
6	Julio Anguita Parrado	Espagnol	El Mundo	7 avril 2003
7	Tarek Ayoub	Jordanien	Al-Jazira	8 avril 2003
8	Taras Protsyuk	Ukrainien	Reuters	8 avril 2003
9	José Couso	Espagnol	Telecinco	8 avril 2003
10	Ahmad Karim	Irakien	Kurdistan Satellite TV	2 juillet 2003
11	Mazen Dana	Palestinien	Reuters	17 août 2003
12	Ahmed Shawkat	Irakien	Bila Ittijah	28 octobre 2003
13	Ali Al-Khatib	Irakien	Al-Arabiya	19 mars 2004
14	Ali Abdel-Aziz	Irakien	Al-Arabiya	18 mars 2004
15	Nadia Nasrat	Irakienne	Diyala	18 mars 2004
16	Bourhan al-Louhaybi	Irakien	ABC News	26 mars 2004
17	Assad Kadhim	Irakien	Al-Iraqiya	19 avril 2004
18	Waldemar Milewicz	Polonais	TVP	7 mai 2004
19	Mounir Bouamrane	Algérien	TVP	7 mai 2004
20	Kotaro Ogawa	Japonais	Freelance	27 mai 2004
21	Shinsuke Hashida	Japonais	Freelance	27 mai 2004
22	Sahar Saad Mouami	Irakien	Al-Mizan	3 juin 2004
23	Hossam Ali	Irakien	Freelance	15 août 2004
24	Mahmoud Abbas	Irakien	ZDF	15 août 2004
25	Enzo Baldoni	Italien	Diario della Settimana	26 août 2004
26	Mazen al-Tomaizi	Palestinien	Al-Arabiya	12 septembre 2004
27	Ahmad Jassem	Irakien	Al-Iraqiya	7 octobre 2004
28	Dina Hassan	Irakienne	Al-Hurriya	14 octobre 2004
29	Karam Hussein	Irakien	EPA	14 octobre 2004
30	Liqaa Abdul-Razzak	Irakienne	Al-Iraqiya	27 octobre 2004
31	Dhia Najim	Irakien	Reuters	1 novembre 2004
32	Abdel Hussein Khazaal	Irakien	Al-Hurra	9 février 2005
33	Raeda Wazzan	Irakienne	Al-Iraqiya	25 février 2005
34	Laik Ibrahim	Irakien	Kurdistan Satellite TV	10 mars 2005
35	Houssam Hilal Sarsam	Irakien	Kurdistan Satellite TV	14 mars 2005
36	Ahmed Jabbar Hashim	Irakien	Al Sabah	1 ^{er} avril 2005
37	Chamal Abdallah Assad	Irakien	Kurdistan Satellite TV	15 avril 2005
38	Ali Abraham Aissa	Irakien	Al-Hurriya	14 avril 2005
39	Fadel Hazem Fadel	Irakien	Al-Hurriya	14 avril 2005
40	Saleh Ibrahim	Irakien	AP	23 avril 2005
41	Ahmad Adam	Irakien	Sabah	15 mai 2005
42	Najem Abed Khodair	Irakien	Al-Madaa	15 mai 2005
43	Yasser al-Salihy	Irakien	Knights Ridder	22 juin 2005
44	Jassem Al Qais	Irakien	Al-Siyada	22 juin 2005

45	Wael al Bacri	Irakien	Al-Chakiya	28 juin 2005
46	Khaled Sabih al Attar	Irakien	Al-Iraqiya	1er juillet 2005
47	Maha Ibrahim	Irakienne	Baghdad TV	3 juillet 2005
48	Steven Vincent	Américain	Freelance	2 août 2005
49	Rafed Al Rubaii	Irakien	Al-Iraqiya	27 août 2005
50	Fakher Haydar Al-Tamimi	Irakien	New York Times	19 septembre 2005
51	Hind Ismail	Irakienne	Al-Safir	20 septembre 2005
52	Firas Al-Maadhidi	Irakien	Al-Safir	21 septembre 2005
53	Mohamed Haroun	Irakien	Syndicat des journalistes irakiens	19 octobre 2005
54	Ahmed Hussein Al Maliki	Irakien	Tall Afar	7 novembre 2005
55	Akeel Abdul Rwdha	Irakien	Al-Iraqiya	28 novembre 2005
56	Hamza Hussein	Irakien	Al-Diyar	23 janvier 2006
57	Atwar Bahjat	Irakienne	Al-Arabiya	22 février 2006
58	Monsef Al-Khalidi	Irakien	Baghdad TV	7 mars 2006
59	Amjad Hameed	Irakien	Al-Iraqiya	11 mars 2006
60	Muhsin Khudhair	Irakien	Alef Ba	13 mars 2006

COLLABORATEURS DES MEDIAS TUES

	Nom	Nationalité	Média	Date
1	Hussein Othman	Libanais	ITN	22 mars 2003
2	Kamaran Muhamed	Irakien	BBC	6 avril 2003
3	Jeremy Little	Américain	NBC	7 juillet 2003
4	Yasser Khatab	Irakien	CNN	27 janvier 2004
5	Duraïd Isa Mohammed	Irakien	CNN	27 janvier 2004
6	Mohamad Ahmad	Irakien	Diyala TV	18 mars 2004
7	Majid Rachid	Irakien	Diyala TV	18 mars 2004
8	Omar Hashim Kamal	Irakien	Time	26 mars 2004
9	Hussein Saleh	Irakien	Al-Iraqiya	19 avril 2004
10	Rachid Hamid Wali	Irakien	Al-Jazira	21 mai 2004
11	Inconnu	Irakien	Presse locale	25 mai 2004
12	Inconnu	Irakien	Presse locale	27 mai 2004
13	Samia Abdeljabar	Irakien	Al-Sabah Al-Jadid	29 mai 2004
14	Mahmoud Ismail Daoud	Irakien	Al-Sabah Al-Jadid	29 mai 2004
15	Jamal Tawfiq Salmene	Américain	Gazeta Wyborcza	25 août 2004
16	Ismail Taher Mohsin	Irakien	AP	2 septembre 2004
17	Adnan al Bayati	Irakien	Presse italienne	23 juillet 2005
18	Waleed Khaled	Irakien	Reuters	28 août 2005
19	Sabah Mohssin	Irakien	Al-Iraqiya	17 septembre 2005
20	Ahlam Youssef	Irakien	Al-Iraqiya	21 septembre 2005
21	Allan Enwiyah	Irakien	Christian Science Monitor	7 janvier 2006
22	Luaay Salam Radeef	Irakien	Al-Baghdadia	16 janvier 2006
23	Mahmoud Zaal	Irakien	Baghdad TV	26 janvier 2006
24	Khaled Mahmoud Al-Falahi	Irakien	Al-Arabiya	22 février 2006
25	Adnane Khaïrallah	Irakien	Al-Arabiya	22 février 2006
26	Anouar Turki	Irakien	Al-Iraqiya	11 mars 2006

JOURNALISTES ENLEVÉS

	Nom	Nationalité	Média	Date d'enlèvement	Situation actuelle
1	Carlos Raleiras	Portugais	TSF	14 novembre 2003	Libéré
2	Soichiro Koriyama	Japonais	Shukan Asahi	8 avril 2004	Libéré
3	Ivan Cerieix	Français	Capa	11 avril 2004	Libéré
4	Alexandre Jordanov	Français	Capa	11 avril 2004	Libéré
5	Junpei Yasuda	Japonais	Tokyo Shimbun	14 avril 2004	Libéré
6	Jérôme Bony	Français	France 2	26 mai 2004	Libéré
7	Jean-François Renoux	Français	France 2	26 mai 2004	Libéré
8	Eric Giet	Français	France 2	26 mai 2004	Libéré
9	James Brandon	Britannique	Sunday Telegraph	12 août 2004	Libéré
10	Micah Garen	Américain	Four Corners Media	14 août 2004	Libéré
11	Christian Chesnot	Français	RFI	20 août 2004	Libéré
12	Georges Malbrunot	Français	Le Figaro	20 août 2004	Libéré
13	Mohamed Al-Joundi	Syrien	RFI/ Le Figaro	20 août 2004	Libéré
14	Enzo Baldoni	Italien	Diario della Settimana	19 août 2004	Exécuté
15	Ammar Daham	Irakien	AFP	4 septembre 2004	Libéré
16	Scott Taylor	Canadien	Esprit de corps	8 septembre 2004	Libéré
17	Zeynep Tugrul	Turc	Sabah	8 septembre 2004	Libéré
18	Paul Taggart	Américain	World Picture News	10 octobre 2004	Libéré
19	John Martinkus	Australien	SBS	16 octobre 2004	Libéré
20	Corentin Fleury	Français	Freelance	24 octobre 2004	Libéré
21	Raad Al-Azzawi	Irakien	Sada Wasit	26 novembre 2004	Libéré
22	Florence Aubenat	Française	Libération	5 janvier 2005	Libéré
23	Hussein Hanoun al-Saadi	Irakien	Libération	5 janvier 2005	Libéré
24	Giuliana Sgrena	Italienne	Il Manifesto	4 février 2005	Libéré
25	Meutya Hafid	Indonésienne	Metro TV	15 février 2005	Libéré
26	Budiyanto	Indonésien	Metro TV	15 février 2005	Libéré
27	Raeda Wazzan	Irakienne	Al-Iraqiya	20 février 2005	Exécutée
28	Houssam Hilal Sarsam	Irakien	Kurdistan Satellite TV	13 mars 2005	Exécuté
29	Marie-Jeanne Ion	Roumaine	Prima TV	28 mars 2005	Libéré
30	Sorin Dumitru Miscoci	Roumain	Prima TV	28 mars 2005	Libéré
31	Eduard Ovidiu Ohanesian	Roumain	Romania Libera	28 mars 2005	Libéré
32	Ahmed Jabbar Hashim	Irakien	Al Sabah	31 mars 2005	Exécuté
33	Ahmed Hussein Al Maliki	Irakien	Tall Afar	1 septembre 2005	Exécuté
34	Rory Carroll	Anglais	The Guardian	19 octobre 2005	Libéré
35	Jill Carroll	Américaine	Christian Science Monitor	7 janvier 2006	Détenue
36	Phil Sands	Anglais	Emirates Today	26 décembre 2005	Libéré
37	Rim Zeid	Irakienne	Sumariya TV	1er février 2006	Détenue
38	Marouane Khazaal	Irakien	Sumariya TV	1er février 2006	Détenu